

Aveyron

Des dossiers aveyronnais pour la rentrée offensive d'Yves Censi

■ La classe politique fait aussi sa rentrée. Ainsi, Yves Censi, député UMP de la première circonscription de l'Aveyron, aborde d'emblée quelques dossiers aveyronnais. Partisan des défenseurs de la cascade de Salles-la-Source, « un élément d'attractivité du territoire », il a eu un entretien sur ce sujet, jeudi, avec le ministre de l'Écologie Nathalie Kosciusko-Morizet et annoncé : « Elle est d'accord pour reprendre le dossier et l'analyser ; l'arrêté ne sera pas signé ». D'ores et déjà candidat à sa propre succession en 2012 – « ce n'est un secret pour personne ! » sourit-il –, Yves Censi passe alors

à l'offensive, avec la reconquête de Rodez en ligne de mire. « Notre volonté de gagner les municipales est intacte et nous y participons tout », assure-t-il, sans dire s'il sera, ou qui sera le candidat de la droite. « L'étape d'aujourd'hui, c'est l'union », se contente-t-il d'indiquer. Cela n'empêche pas le parlementaire de se montrer très critique envers la gestion actuelle des affaires de Rodez et l'Agglo. Les projets ? « Ils avaient été votés avant 2007 et Christian Teyssière (le maire PS) avait voté contre tous, à l'exception du musée Sosslages », dit-il. Un projet de musée avec lequel Yves Censi prend aujourd'hui

ses distances. « Il avait deux jambes : culturel et économique, avec la création d'un centre de congrès modulable », explique-t-il. « Maintenant que ce dernier est transformé en salle des fêtes, ce projet est unjambiste. Et la bûche, ce sont les subventions ». De même, il estime que l'Agglo n'a pas obligation de s'étendre. « Peu importe sa taille ; il faut mener des projets intercommunaux », lance-t-il, citant alors en exemple la zone d'activité de Calmont et l'aéroport. « La loi permet cette souplesse. Et ce que je dis est aussi valable pour le Nord-Aveyron ». CL

